

Die Minderheit - la minorité

Bruno Schuler: Jersey - kleine Kuh mit grossen Augen



Seit einigen Jahren, ist Bruno (51) Schuler ein überzeugter Jerseyzüchter. Die kleinen Kühe mit den grossen Augen und der hohen Leistung haben es ihm angetan.

Als Präsident des Jerseyzuchtverbandes ortet er Entwicklungspotential für die Gehaltsrasse. Bruno ist nicht Freund einer nationalen „Milch-OPEC“. Nach seiner Meinung ist es falsch, wenn der Bauer von der Produktion bis zum Konsum der Milch verantwortlich gemacht wird.

In Hünenberg im Zugerland führen Bruno und Rita Schuler mit ihrem Sohn Martin sowie einem brasilianischen Praktikanten einen Futterbau- und Milchwirtschaftsbetrieb. Grasten hier vor wenigen Jahren noch grossrahmige und kräftig gebaute Brown-Swiss Kühe, so weiden in Drälikon heute kleingewachsene und ausdrucksstarke Jerseys. Es sind rund 100 an der Zahl. Bruno war früher ein begeisterter BS Züchter. Er sass sogar im Vorstand der IGBS, wo er dafür sorgte, dass es mit der Braunen Kuh vorwärts ging. Doch die kleinen Kühe hatten ihn schon immer fasziniert und die Neugier, wie Jerseys eigentlich funktionieren, steckte schon lange in ihm. Als dann ein Kollege der Züchtergruppe eine Jerseykuh kaufte, konnte Bruno seine Neugier nicht mehr zügeln. Systematisch durchforstete er die Viehbörse der landwirtschaftlichen Fachpresse und kaufte, was an Jerseytieren erhältlich war.



Foto Ch. Gerber

BS Dairy Agro RAHEL, 3. Lakt. 305 7'206 kg 5.3 % 4.1 % im Hintergrund die schöne und imposante Jerseyherde

„Obwohl ich nur mit mittelmässiger „Ware begonnen habe, bin ich von den Qualitäten der Jerseys begeistert. Schon die Kälber sind vitaler und saufen besser. Sie nehmen rasch Rohfutter auf

und sind sehr frühreif. Das Erstkalbealter liegt ziemlich genau bei 2 Jahren. Abkalbprobleme gibt es nur ganz selten. Die Kälber verbringen die ersten 3 Monate im Iglu. Alsdann kommen sie in den Laufstall und gehen mit 4 Monaten in die Vertragsaufzucht. Zwecks Einhaltung der Düngerbilanz muss ich das Jungvieh auslagern. In unserem persönlichen Zuchtziel geniesst die Nutzungsdauer absoluten Vorrang. Darin sind alle relevanten Merkmale wie Abkalbverlauf, Erstkalbealter, Fruchtbarkeit, Melkbarkeit und Eutergesundheit miteingeschlossen. Im Charakter sind Jerseys besonders gut. Sie harmonisieren perfekt in der grossen Herde, fast wie Schafe. Einer optimalen Paarung messen wir allergrösste Bedeutung zu. Sämtliche Zuchttiere werden bei uns nach der AA-Methode kodifiziert. Anschliessend wählen wir 5 bis 6 geeignete Besamungsstiere aus und setzen diese möglichst gezielt ein. Es gibt grundsätzlich keine schlechten Tiere, nur falsche Paarungen. Was das Muttertier nicht hat, muss das Vater-tier bringen! Für beste Genetik sind wir an der Quelle. Mit seiner Firma VIKING-GENETICS vertritt unser Sohn Martin die dänischen Jerseytiere in der Schweiz.



Foto Ch. Gerber

BS Dairy Jersey DAISY, 3. Lakt. 305 6'057 kg 6.6 % 3.8 %
Schöne Kuh mit idealem Querschnitt und Spitzeneuter

Die Futterration besteht aus Maissilage, Grassilage, Heu und Ergänzungsfutter, das im Melkstand verabreicht wird. Der Kraftfutterautomat hat zusammen mit den BS Kühen den Platz geräumt. Unser Stalldurchschnitt beträgt 5'996 kg Milch zu 5.38 % Fett und 4.01 % Eiweiss. Die Tageshöchstleistungen gehen bis zu 40 kg und die Laktationshöchstleistungen bis zu 8'000 kg Milch. Der Milchgehalt kann bis zu 10 % Fett und Eiweiss ansteigen. Ab der dritten Laktation erhalten alle frisch gekalbten Kühe prophylaktisch ihre Tagesdosis Kalzium, die oral verabreicht wird. Grundsätzlich nimmt mit steigender Milchleistung je kg Körpergewicht die Anfälligkeit auf Stoffwechselstörungen zu. Jerseykühe

erfordern diesbezüglich etwas mehr Aufmerksamkeit. Die Stierkälber der Jerseyrasse haben einen geringen Marktwert. Aus diesem Grund mästen wir unsere Munis selber. Sie benötigen ca. 18 Monate zum Erreichen des Mastendgewichts von 400 kg. Das ist nicht unrentabel, da wir das Ausgangsmaterial nicht kaufen müssen. Obgleich Viehausstellungen die beste Rassenpromotion darstellen, beteiligen wir uns nicht daran. Wir sind vielmehr Produzenten als Schauzüchter.“



Foto Ch. Gerber

Jerseykühe sind sehr aufmerksam und angenehm im Umgang
links: BS Dairy Mede DEBORA VG 85, 6 Lakt. 40'488 kg 5.9 % 4.0 %

Seit einem Jahr ist Bruno Präsident des Jerseyzuchtverbandes. Dieser zählt 400 Mitglieder mit 2'000 Herdebuchkühen. „Es gibt nur eine beschränkte Anzahl Betriebe mit 40 bis 50 Kühen. Die meisten Mitglieder halten lediglich ein paar Jerseys in ihrer Brown-Swiss oder Holsteinerherde. Dänemark verfügt über die beste Jerseypopulation. Diese ist der amerikanischen und neuseeländischen bezüglich Gesundheitsmerkmale klar überlegen.“ Bruno gibt der Jerseyzucht in der Schweiz eine gute Zukunft: „Die Agrarpolitik wird über die Weiterentwicklung der Rasse entscheiden, je nach Milchpreis, Bewertung als GVE und Gewichtung in der Düngerbilanz. Der Schweizer Bauer ist sehr rassetreu. Ein Wechsel zu einer anderen Rasse heisst für ihn fast Konvertieren zu einer anderen Religion“, gibt Bruno lachend zu bedenken. (CGE)



Foto Ch. Gerber

BS Dairy Barber HELGA VG89, Lebensleistung 46'302 kg 5.42 % 3.70 %
11 jährige und intakte Jerseykuh aus USA Vater und Schweizer Mutter

La minorité - die Minderheit

Bruno Schuler: Jersey - petite vache aux grands yeux

Depuis quelques années, Bruno Schuler (51) est un éleveur de Jersey convaincu. Les petites vaches avec les grands yeux et la haute performance lui plaisent beaucoup. En tant que président de la fédération d'élevage des Jersey, il localise un potentiel de développement pour la race à hautes teneurs. Bruno n'est pas l'ami d'une „OPEP des producteurs de lait“. Il n'est pas d'accord que le paysan soit tenu pour responsable de la production de lait jusqu'à sa consommation.

Au Hünenberg dans le canton de Zoug, Bruno et Rita Schuler tiennent une exploitation herbagère et laitière, avec leur fils Martin et un stagiaire Brésilien. Si des grandes vaches Brown-Swiss brouaient ici il y a quelques années encore, pâturent aujourd'hui des Jersey expressives de petite taille. On en dénombre environ 100. Bruno était auparavant un éleveur de BS enthousiaste. Il faisait même partie du comité IGBS, où il veillait à ce que les choses progressent avec les Brunnes. Mais les petites vaches l'avaient toujours fasciné. Il était curieux de savoir comment les Jersey fonctionnent. Lorsqu'un collègue du groupe d'élevage acheta alors une vache Jersey, Bruno ne pouvait plus maîtriser sa curiosité. Il fouilla systématiquement la bourse au bétail de la presse agricole et acheta ce qui était disponible sur le marché.

«**M**ême si j'ai commencé avec de la marchandise moyenne, je suis enchanté de la qualité des Jersey. Déjà les veaux sont plus vitaux et boivent mieux. Ils assimilent rapidement le fourrage et sont très précoces. L'âge au premier veau se situe à exactement 2 ans. Il n'y a que très rarement des problèmes de vêlage. Les veaux passent les 3 premiers mois dans l'iglu. Ils vont alors en stabulation libre et partent en contrat d'élevage à 4 mois. En vue du bilan de fumure, je dois délocaliser le jeune bétail. Dans notre objectif d'élevage personnel, la durée d'utilisation jouit d'une priorité absolue. Elle regroupe les caractéristiques pertinentes telles que le déroulement du vêlage, l'âge au premier veau, la fertilité, l'aptitude à la traite et la santé du pis.

Les Jersey ont particulièrement bon caractère. Ils se marient parfaitement avec le grand troupeau, presque comme des moutons. L'accouplement optimal a une importance particulière. Chez nous, tous les animaux reproducteurs sont codifiés selon la méthode AaA. Ensuite nous choisissons 5 à 6 taureaux d'insémination appropriés et les utilisons de façon ciblée. Il n'existe en principe pas de mauvais animaux, seulement de mauvais accouplements. Ce que la femelle n'a pas, c'est le mâle qui doit le détenir! Nous sommes à la source de la meilleure génétique. Avec son entreprise VIKING-GENETICS, notre fils Martin distribue les Jersey Danoises en Suisse.



Foto Ch. Gerber

BS Dairy Jersey NINA, 3^{ème} lact. 305 7'552 kg 5.4 % 4.1 % nos taureaux nous-mêmes. Il leur faut environ 18 mois pour atteindre le poids à l'abattage de 400 kg. C'est rentable, puisque nous ne devons pas acheter la

matière première. Bien que les expositions de bétail affichent la meilleure promotion de race, nous n'y participons pas. Nous sommes plus producteurs qu'exposants.»

Depuis une année, Bruno est président de la fédération d'élevage des Jersey. Celle-ci compte 400 membres avec 2'000 vaches de herd-book. «Il n'y a qu'un nombre limité d'exploitations de 40 à 50 vaches. La plupart des membres détiennent quelques Jersey dans leur troupeau Brown-Swiss ou Holstein. Le Danemark dispose de la meilleure population Jersey. Celle-ci est nettement supérieure à l'américaine ou la néo-zélandaise en ce qui concerne les critères de santé.» Bruno prédit un bon avenir à la race Jersey en Suisse : «La politique agricole sera décisive pour le développement de la race, selon le prix du lait, la définition de l'UGB et l'importance du bilan de fumure. Le paysan Suisse est très fidèle à sa race. Un changement pour une autre race signifie presque se convertir à une autre religion», avoue Bruno en riant. (CGE)



Foto Ch. Gerber

L'imposant troupeau Jersey de la famille Schuler au pâturage d'automne: Ø 5'996 kg 5.38 % 4.01 %
A l'avant-plan debout la vache BS Dairy Paramount QUIKI, 3^{ème} lactation 305 6'656 kg 5.8 % 4.3 %

La ration alimentaire se compose d'ensilage de maïs, d'herbe, de foin et d'aliments concentrés, qui sont administrés en salle de traite. Le distributeur automatique d'aliment concentré a quitté les lieux avec les vaches Brown-Swiss. Notre moyenne d'écurie comporte 5'996 kg de lait pour 5.38 % de matière grasse et 4.01 % de protéine. Les performances journalières maximales vont jusqu'à 40 kg et les lactations maximales jusqu'à 8'000 kg. La teneur du lait peut monter jusqu'à 10 % de matière grasse et de protéine. A partir de la 3^{ème} lactation, toutes les vaches fraîchement vêlées reçoivent de manière préventive leur dose orale quotidienne de calcium. En principe, la sensibilité aux maladies du métabolisme augmente en fonction du rapport entre la performance et le poids. Les vaches Jersey demandent donc un peu plus d'attention. Les veaux mâles de la race Jersey ont une valeur marchande plus faible. C'est pour cela que nous engraissons

à l'américaine ou la néo-zélandaise en ce qui concerne les critères de santé.» Bruno prédit un bon avenir à la race Jersey en Suisse : «La politique agricole sera décisive pour le développement de la race, selon le prix du lait, la définition de l'UGB et l'importance du bilan de fumure. Le paysan Suisse est très fidèle à sa race. Un changement pour une autre race signifie presque se convertir à une autre religion», avoue Bruno en riant. (CGE)



Foto Ch. Gerber

BS Dairy Bold SANDIVE, 1^{ère} lact. 284 5'526 kg 4.7 % 3.9 %
Très bonne jeune vache avec une excellente mamelle